

L A

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUÉBEC

*Omnibus prodesse, obesse nemini. Utile à tous, nuisible à personne.—P. Fourier.*

RÉDACTEUR  
et  
ADMINISTRATEUR :

ABONNEMENT  
\$1.00 PAR ANNÉE.

L'ABBÉ  
LÉON PROVANCHER  
CAP-ROUGE.

*Avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Taschereau.*

### Les Veillées du Presbytère.

LA VÉRITABLE ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST.

*M. le Curé.*—Pour ne pas nous écarter du sujet que nous traitons dans chacun de nos entretiens, j'ai laissé passer certaines réflexions déplacées et repréhensibles émises par Jean-Baptiste; il convient de les relever pour les réfuter comme elles le méritent. Jean-Baptiste a l'air de croire que le salut n'est pas chose si difficile que plusieurs le pensent, que pour se sauver, il n'est pas nécessaire de tant se gêner. N'est-ce pas, Jean-Baptiste ?

*Jean-Baptiste.*—Oui, c'est ce que je pense. Qu'on soit honnête, qu'on observe le dimanche, qu'on ne fasse d'injustice à personne, avec cela on peut espérer d'aller au ciel; il n'est pas nécessaire de toujours prier, comme vous le dites, de méditer, de jeûner, de faire des chemins de la Croix, de se prosterner devant des images ou des statues.

*M. le Curé.*—Mais mon pauvre ami, vous parlez comme un protestant; n'êtes-vous plus catholique ?

*Jean-Baptiste.*—Appelez-moi protestant ou catholique, qu'importe le nom, si la chose est bonne ?

*M. le Curé.*—Oui, si la chose est bonne; mais il faut bien s'assurer si tel est le cas.

*Jean-Baptiste.*—Mais s'il fallait faire tout ce que vous dites, il n'y aurait personne de sauvé aux États-Unis; là, on se contente de vivre en honnête homme, et l'on n'est pas plus damné que les autres.

*M. le Curé.*—Pas plus damné que les autres, mais si vous l'êtes autant que les autres ? Ne savez-vous pas que *comme les autres*, c'est l'enseigne apposée sur la porte de l'enfer ? Jésus-Christ ne nous a pas dit : si vous voulez vous sauver, faites comme les autres; mais bien, "prenez-votre croix et suivez-moi." Et quelle route nous a-t-il montrée ? La pénitence, la prière, les souffrances, le calvaire ! Où donc avez-vous pris ces idées étranges et opposées aux maximes de l'évangile ?

*Michel.*—Nous savons bien où il les a prises, nous, c'est des ministres protestants qu'il les a recueillies aux États-Unis; et de plus, il lit la bible notre Jean-Baptiste et y découvre des choses merveilleuses qu'il essaye parfois de nous faire goûter.

*Jean-Baptiste.*—Oui, je lis la bible, le plus saint et le premier des livres, qu'on a voulu nous donner comme un livre dangereux qu'on ne devait pas lire.

*M. le Curé.*—Vous vous trompez, Jean-Baptiste, vous n'avez jamais entendu un prêtre vous dire que la bible était un mauvais livre que vous ne deviez pas lire.